VAIDUR

Les artistes se retrouvent

■ Michel Beret, Jean-Marie Deprez et Jean-Marc Dermesropian ont partagé quelques indications sur les escaliers d'entrée du village vacances, costumes à la main pour ce dernier, avant la soirée d'ouverture du festival Brassens au théâtre "Les 2M" samedi soir dont ils étaient à l'affiche tous les trois.



GENS D'ICI

Pierre de Gaillande Brassens en américain

au village de Vacances pour chanter Brassens en américain. Un auteur qu'il tente de faire découvrir outre-atlantique: « Ce qui plaît chez les Américains dans Brassens, c'est le côté libertaire, l'anticonformisme et le côté un peu sexuel du premier abord. À la première écoute, les jeunes surtout retrouvent beaucoup de stéréotypes français, ils aiment ça. Après, ils peuvent aller plus loin dans la finesse du langage. » Français par son père et Américain par sa mère, Pierre de Gaillande navique entre l'esprit d'entreprise made in USA et la culture, la gastronomie et l'histoire de l'Hexagone. Même si de son titre de noblesse, il dit s'en moquer. Cameraman de métier, musicien dans l'âme, le

Il sera aujourd'hul à 14 h 30 New-Yorkais confie que les musiciens américains sont obligés d'avoir plusieurs métiers. Pierre de Gaillande explique que Brassens n'est pas connu aux États-Unis comme peuvent l'être Brel, Gainsbourg ou Édith Piaf. Dans ce projet de faire découvrir, il a eu la chance de travailler avec un Français installé à New-York qui a ouvert la société "Barbès". Il produit Pierre de Gaillande et le programme sur la scène de son théâtre. Mais comment est-il venu à Brassens? « Mon père qui était professeur de français et traducteur m'a envoyé un texte de Brassens qu'il avait adapté et m'a demandé d'y mettre une musique. Depuis je ne fais que ca de traduire et de l'adapter. La rime est plus difficile en américain car il y a beaucoup plus de sons qu'en français ».









Chanteurs professionnels ou amateurs ont interprété chacun trois chansons avant de se retrouver sur scène pour fêter "la saint Georges" qui convient à Brassens et Boulard le président fondateur du festival.





U ne première, el réussite d'ave le festival Brassen tre Les 2 M pour i ge de la chanson festival et la scèn méras devrait se p si on en croit le su nu par la dizaine ou formations qu succédé sur le pla offrir leurs propre sitions comme S Bonhomme, Julie ou Jean-Sébastic qui a livré un Beethoven accu leureusement par admirateur du be

D'autres char musiciens se sor rés sur les che avant eux par Ga Graeme Allwrig Béart et bien sûr Tous au final se se vés sur le platea prendre le Mare Brive-la-Gaillare Georges oblige

s Américains ens, c'est le côté

misme et le sexuel du ord. À la coute, les jeunes ouvent e stéréotypes aiment ça. euvent aller ns la finesse du

r son père et par sa mère, aillande re l'esprit è made in USA à, la e et l'histoire ne. Même si de noblesse, il dit

r. n de métier, ans l'âme, le n'est pas connu aux États-Unis comme peuvent l'être Brel, Gainsbourg ou Édith Piaf. Dans ce projet de faire découvrir, il a eu la chance de travailler avec un Français installé à New-York qui a ouvert la société "Barbès". Il produit Pierre de Gaillande et le programme sur la scène de son théâtre. Mais comment est-il venu à Brassens? « Mon père qui était professeur de français et traducteur m'a envoyé un texte de Brassens qu'il avait adapté et m'a demandé d'y mettre une musique. Depuis je ne fais que ça de traduire et de l'adapter. La rime est plus difficile en américain car il y a beaucoup plus de sons qu'en français ».







Chanteurs professionnels ou amateurs ont interprété chacun trois chansons avant de se retrouver sur scène pour fêter "la saint Georges" qui convient à Brassens et Boulard le président fondateur du festival.

resident de la cene de Puyre es on en evrait le succés obtenu par la dizaine d'artistes ou formations qui se sont succéde sur le plateau pour offrir leurs propres compositions comme Sale petit Bonhomme, Julien Sigalas ou Jean-Sébastien Bressy qui a livré une ode à Beethoven accueilli chaleureusement par le public admirateur du beau texte.

D'autres chanteurs ou musiciens se sont aventurés sur les chemins pris avant eux par Gainsbourg, Graeme Allwright, Piaf, Béart et bien sûr Brassens. Tous au final se sont retrouvés sur le plateau pour reprendre le Marche de la Brive-la-Gaillarde. Saint-Georges oblige

PAROLE DE FESTIVALIERS

LAURÈNE BOULANGER Festivalière, Paris

quième année du ns, depuis 2007. Je à la fin, tant qu'à la fin, tant qu'à récouter articulier, pour J'aime ce genre y a un atellier de la se trouve à Paris mêle aux vrais sisonnel ou pas. e. Je travaille dans lique en tant e bureau, c'est a vivre de son art, on n'est pas doté mit ! »



YANN FANCH Artiste,

« J'ai une passion pour Brassens, depuis toujours d'ailleurs. La première année je suis venu avec ma guitare. Timide, j'ai regardé. Plus tard je me suis enseigné comment participer. Il y a sept, huit ans que je viens à Vaison depuis le plus bel endroit de la Bretagne, la presqu'île de Quiberon. Un vœu que j'aimerai réaliser, et que j'essaie de mettre en place avec le rectorat, est d'inscrire une intervention, un programme sur Brassens avec l'Éducation nationale. »



ROKIA LAZHAR Responsable

« C'est mon deuxième été que je travaille au village vacances lors de ce festival comme responsable découverte, je m'occupe des sorties qui sont organisées pour les vacanciers. Il y a peu d'implication des festivaliers pour ses activités proposées. Sur les 200 personnes que nous accueillons pendant le festival Brassens il va une vinqtaine en dehors dont nous devons nous occuper. Mais c'est bien de voir le lieu sous un autre anole, celui d'un festival. »



SÉBASTIAN MARCELON Sorques

« Je ne viens pas de très loin. Je fais parti de l'association "Les amis de Georges" et depuis 2004, c'est donc ma septième participation au festival Georges Brassens à Vaison, je viens passer la semaine au village vacances. Je loge sur place. C'est toujours un plaisir de revoir les amis en tant que festivaller ou musicien. L'année dernière j'ai eu de la chance de participer au festival en tant qu'artiste et ceci grâce à des gens comme Jean-Marc Dermesropian et Georges Boulard. »



JEAN-MARIE DEPREZ Aix-en-Provence

« J'aime Brassens depuis l'adolescence et la chanson française, comme Pierre Perret, l'invité de cette année. C'est la onzième fois que nous venons et je participe un peu en tant qu'amateur. La première année nous somnes venus voir une journée, la deuxième fois trois jours et depuis nous restons toute la semaine. C'est rare un festival d'une semaine, c'est rare un festival d'une semaine, où se brassent, professionnels, semi-professionnels, amateurs et festivaliers. Cela ne se trouve pas ailleurs. »



JEAN-MICHEL PANSARD Président de l'association « Les amis de Georges »

« L'association qui se trouve au 13, avenue Pierre-Brosselette à Vitry-sur-Seine, sort une revue tous les deux mois et fête ses 20 ans cette année. Depuis deux ans nous tenons notre stand au centre culturel de Vaison où nous vendons des livres, entre autres, et où il se tiendra l'exposition d'une dizaine de peintures à l'huile, des illustrations de chansons de Brassens. Je n'ai jamais fait de la peinture auparavant, cela m'a pris cet hiver. »



YVES DE GAILLANDE

« C'est la troisième fois que je joue avec mon neveu Pierre De Gaillande. La première fois à Paris en octobre, puis deux mois plus tard à Sète. À chaque fois dans le cadre d'un concert Brassens. J'ai été, avant mon grand âge, musicien professionnel pendant dix ans. La soirée d'ouverture était très sympa mais nous sommes entourés par des gens très sympa. Lundi à 14 h 30 au village vacances nous donnons le vrai concert qui dure une heure et demie. »













